ACADÉMIE DE LA ROCHELLE

SOCIÉTÉ

DES

SCIENCES NATURELLES

DE LA CHARENTE-INFÉRIEURE

ANNALES DE 1885.

N° 22.

(TOME I.)



LA ROCHELLE

TYP. Ve MARESCHAL & MARTIN, RUE DE L'ESCALE.

1886.

EXCURSION GÉOLOGIQUE

Du 17 Mai 1885

A TAILLEBOURG ET SAINT-JEAN D'ANGÉLY

Rapport par M. le Commandant DUVAL-LAGUIERCE.

Partis de la Rochelle à 5 heures du matin, le 17 mai 1885, les excursionnistes sont rejoints à Rochefort par leurs collègues de cette ville, et descendent vers 8 heures à Taillebourg, pour se diriger sans perte de temps, après un léger déjeuner, vers les points à explorer.

Les géologues comprennent :

MM. Beltremieux, Boisselier, Fournier, de Lestard, Viel et Duval-Laguierce.

Ils se dirigent tout d'abord vers la grande tranchée du chemin de fer, à Taillebourg même, où l'on reconnaît le *Turonien supérieur*, assises que MM. Coquand et Arnaud désignent sous le nom d'*Angoumien*.

Ce n'est toutefois point l'Angoumien pur, déjà exploré par nous entre Soubise et Saint-Agnant, mais une sorte de zône de transition, située à la base de

l'Angoumien, et immédiatement au-dessus du Ligérien, zône que l'on pourrait désigner sous le nom de *Turonien moyen*, et dans laquelle les fossiles sont assez rares et difficiles à détacher.

On y trouve cependant des Arches assez nombreuses différant légèrement de l'*Arca Tailleburgensis* trouvée à Soubise ; des *Cardium productum*, des *Ostrea eburnea* en grande quantité, quelques *Ostrea Arnaudi*, des *Cyprina ligeriensis*, un *Hemiaster*, un *Cyphosoma regulare* des *Myoconcha cretacea*, quelques polypiers, mais point de rudistes.

De là, on se dirige sur la voie ferrée de Taillebourg à Saint-Jean d'Angély, pour explorer les tranchées de cette voie au sortir de Taillebourg.

L'aspect change totalement ; les roches compactes font place à un calcaire plus friable, dans lequel on reconnaît les assises supérieures du Ligérien (zône à *Ammonites Rochebruneï*). On y récolte d'assez nombreux fossiles, parmi lesquels trois espèces bien distinctes d'Ammonites : l'*Ammonites Rochebruneï*, l'*Ammonites Villeï* et l'*Ammonites Sarthacensis* (Bayle).

On y trouve en abondance des *Nautilus Lœvigatus* dont quelques-uns sont d'une conservation parfaite, puis des *Cardium productum*, des *Trigonia scabra*, des *Cyphosoma regulare*, des *Pterodonta elongata*, des *Pterodonta intermedia*, des *Myoconcha cretacea*, des *Nerinea subœqualis*, des *Pleurotomaria Gallieni*, quelques *Arca*.

L'heure du départ ayant sonné, géologues et botanistes se retrouvent dans le train, descendent à Saint-

Jean d'Angély, et après un solide déjeuner, poursuivent leurs excursions.

Les géologues vont explorer des carrières à 2 kilomètres 1/2 au nord de la ville sur les hauteurs qui la dominent.

Dans les deux premières carrières, très voisines l'une de l'autre (point coté 82 sur la carte), on trouve des *Gervilia kimmeridgiensis* en grand nombre, des *Mya Meriani*, des *Cardium* ayant beaucoup d'analogie avec le *Cardium dissimile*, des *Pecten levis*, des *Pinnigena Saussureï*, un *Plagiostama rugosum*, des *Pterocera Ponti*, quelques *Pleurotomaria*, une *Natica* et un assez grand nombre de *Trigonia* qui paraissent être la *Trigonia papillata*.

Enfin on y découvre un assez grand nombre d'*Exogyra virgula*, variété bilobée, et deux *Terebratula subsella*. La présence de ces deux derniers fossiles qui sont toujours associés à la limite supérieure du Kimméridgien, ne laisse aucun doute sur l'âge de cette assise, simplement désignée autrefois sous le nom de calcaire de Saint-Jean d'Angély.

Il est à remarquer que ces mêmes fossiles se retrouvent encore, constamment associés, sur l'autre rive de la Boutonne : c'est un fait important à constater, qui démontre que la vallée de la Boutonne est une vallée de fracture.

La troisième carrière explorée, située au sud-est et à 1 kilomètre environ des deux précédentes, nous donne peu de fossiles. Nous y constatons tout d'abord la présence de la véritable *Exogyra virgula*, non bilobée ; mais une trouvaille heureuse de deux très belles *Ammonites longispinus*, fort bien caracté-

risées, nous confirme une fois de plus dans notre opinion sur l'âge de l'assise du calcaire de Saint-Jean. Nous sommes bien dans le Kimméridgien, puisque cette Ammonite, comme la *Terabratula subsella*, finit dans cette assise et n'apparaît jamais dans le Portlandien.

A 6 heures du soir les excursionnistes reviennent dîner à Taillebourg et rentrent à la Rochelle par le train de 9 heures 40.